



grandes  
cultures

Lorraine



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la  
[Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV Bilan Colza –16 septembre 2020

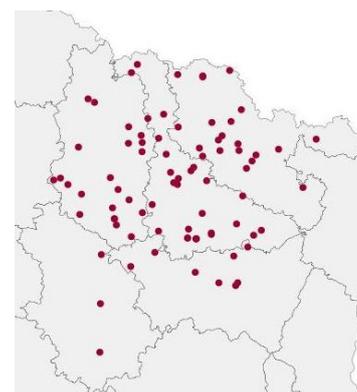
*Bilan de campagne 2019/2020*  
*Lorraine*

**Colza**

## 1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

### Localisation des parcelles du réseau 2019-2020

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2019-2020 et cible les principaux bioagresseurs en Lorraine et Barrois. En tout, ce sont 23 organismes qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 84 parcelles.



## 2 Bilan sanitaire 2020

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2020	Comparaison avec 2019
Limaces	Faible	>
Pucerons verts du pêcher	Faible à moyenne	<
Charançon du bourgeon terminal	Moyenne à forte	>
Larves d'altises	Moyenne à forte	>
Mouches du chou	Faible à moyenne	<
Charançon de la tige du colza	Moyenne	<
Méligèthes	Moyenne	<
Charançon des siliques et cécidomyies	Moyenne	=
Sclérotinia	Faible	<
Alternaria sur siliques	Faible à moyenne	<
Oïdium sur siliques	Faible à moyenne	>
Cylindrosporiose	Faible à moyenne	=
Verticilliose	Faible à moyenne	=

## 3 Facteurs de risque phytosanitaire

Les colzas sont impactés par une succession d'évènements climatiques qui limitent les capacités de compensation de la culture, face aux aléas biotiques et abiotiques, notamment dans les sols les plus difficiles comme les argilo-calcaires superficiels et les sols hydromorphes. : sécheresse à l'implantation, excès d'eau en période hivernale, gel avec refroidissement éolien au stade E-F1, sécheresse printanière au cours de la floraison du colza.

Les populations de ravageurs d'automne sont en forte évolution sur le territoire. La reprise précoce en sortie d'hiver limite la proportion de pieds buissonnants avec un potentiel de production très réduit. La fréquence des parcelles en mauvais état impacte fortement le rendement régional qui est historiquement bas avec une moyenne inférieure à 25q/ha.

## 4 Bilan par bioagresseur

### a. Limaces

Les conditions sèches en période estivale n'ont pas été favorables aux limaces qui sont restées discrètes. Les dégâts observés sur près d'un tiers des parcelles du réseau sont de faible intensité.

#### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Limaces	Fréquence					>
	Intensité					

### b. Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

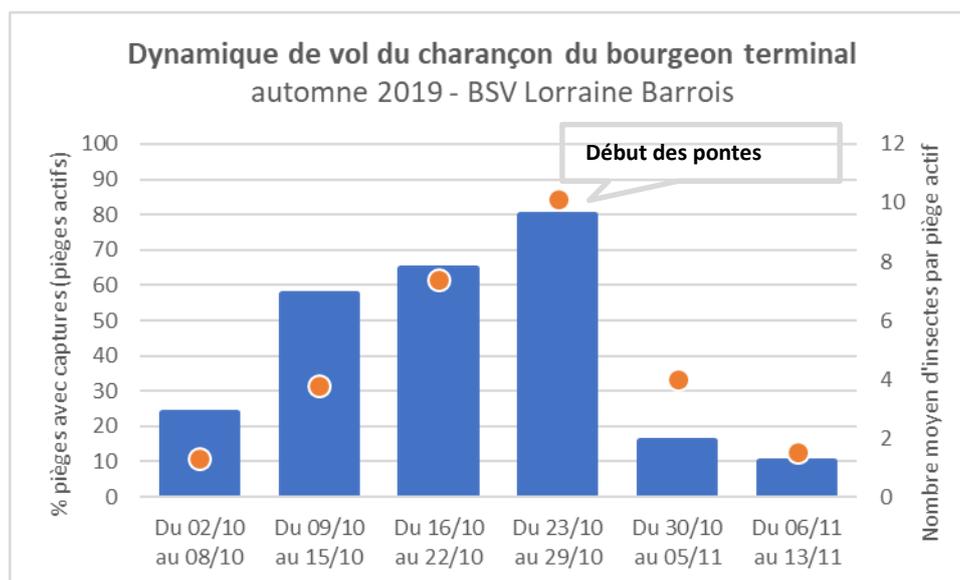
Les pucerons verts sont signalés dans quelques situations. Au cours de l'automne, une seule parcelle du réseau dépassera le seuil indicatif de risque pour les variétés dites sensibles au virus de la jaunisse. Aucun cas de nuisibilité directe à l'automne n'est signalé.

#### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Pucerons	Fréquence					<
	Intensité					

### c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal colonise les parcelles de colza au cours du mois d'octobre avec un pic de vol relativement tardif fin octobre.



Le bilan des dégâts, réalisé dans le BSV n°4 du 18/03/2020, indique un impact très limité des larves de charançon du bourgeon terminal : « Les dégâts de charançon du bourgeon terminal sont quant à eux quasiment absents. Des ports buissonnants imputables au charançon du bourgeon terminal sont notés dans seulement 2 parcelles sur 17 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les taux d'attaque sont inférieurs à 3% de plantes touchées. »

Dans les faits, les observations de culture réalisées après l'épisode de gel fin mars - début avril indiqueront une présence bien plus forte du ravageur.

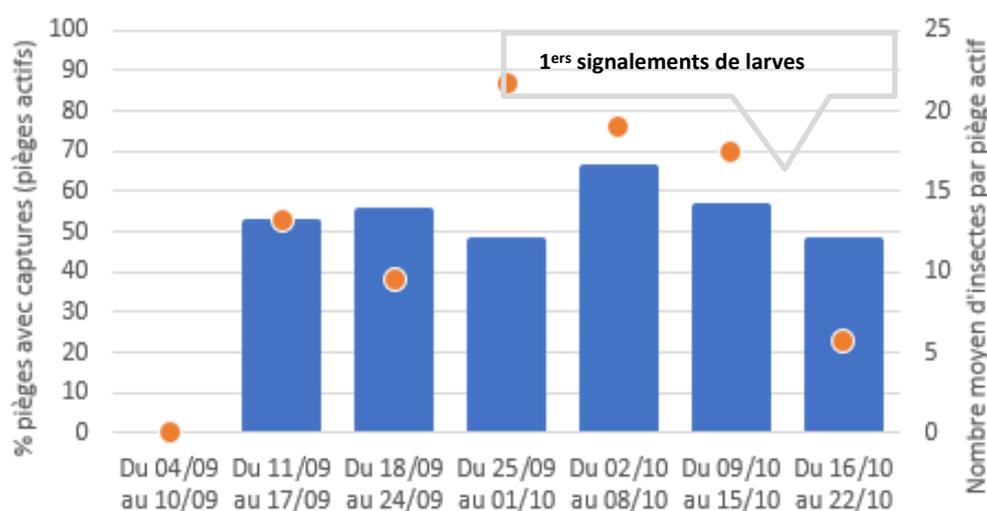
### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Charançon du bourgeon terminal	Fréquence					>
	Intensité					

#### d. Grosses Altises (*Psylliodes chrysocephala*)

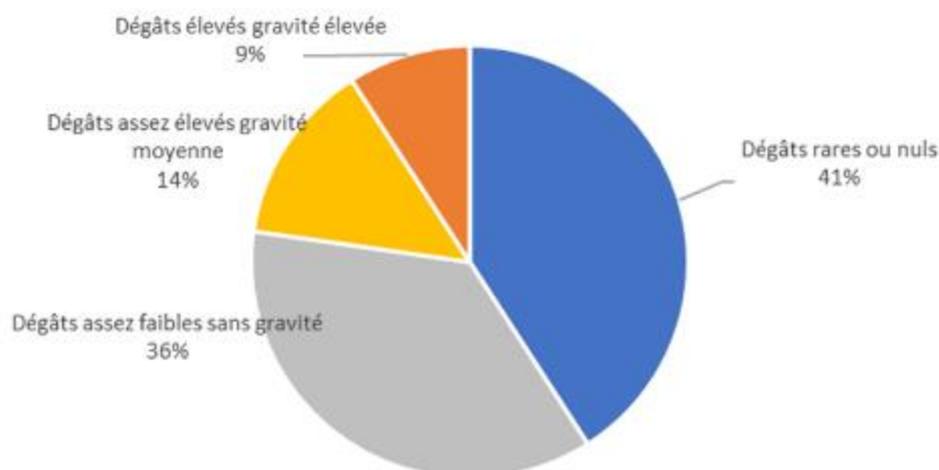
Les grosses altises arrivent tôt dans les parcelles, dès la mi-septembre. Elles seront actives tout au long de l'automne puis de l'hiver. Les premières larves sont signalées mi-octobre.

**Dynamique de capture des grosses altises**  
automne 2019 - BSV Lorraine Barrois



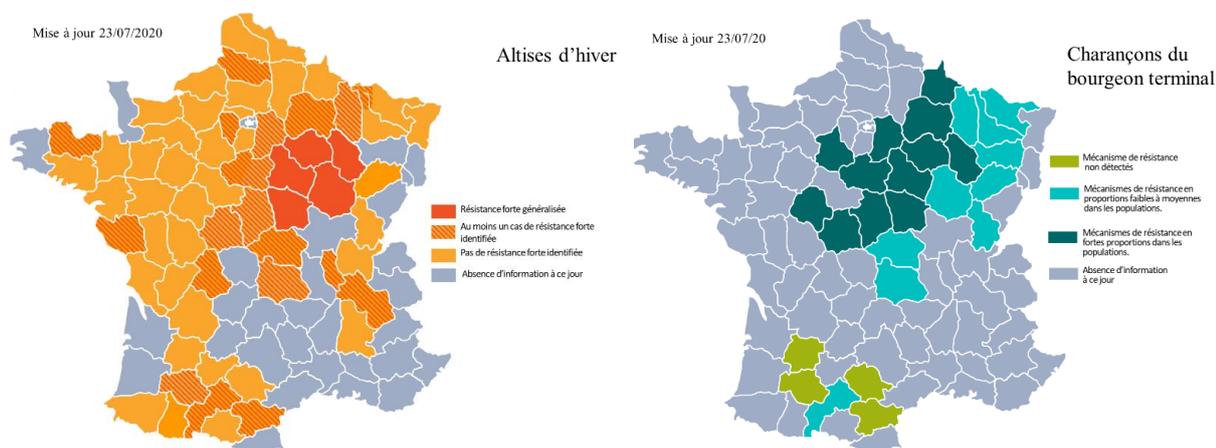
Les 41 Berlès réalisés fin octobre indiquent une pression larvaire faible sauf 2 exceptions en Haute-Marne et en Meuse. Des observations complémentaires, réalisées en dehors de la période de suivi du BSV, indiquent que le nombre de larves par plante évolue significativement au cours des mois de décembre et janvier à la faveur des températures douces.

## Appréciation des dégâts de larves de grosse altise en sortie d'hiver



Comme pour le charançon du bourgeon terminal, les observations bilan du mois de mars (graphique) sous estiment la présence et la nuisibilité des larves de grosses altises, même si cette dernière a été temporisée par l'engagement précoce de la montaison. Là encore, les observations de culture réalisées après l'épisode de gel fin mars-début avril indiqueront une présence bien plus forte du ravageur.

Les analyses de résistance, réalisées par Terres Inovia en collaboration avec les partenaires régionaux et avec le soutien de la SBT, montrent une inquiétante montée en puissance des individus fortement résistants aux pyréthrinoïdes sur tout le territoire haut-marnais et aussi en Lorraine avec des sites d'attention comme la vallée de Gorze et le Pays Haut.



Carte : Etat des résistances aux pyréthrinoïdes par département pour la grosse altise et le charançon du bourgeon terminal.

### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Larves de grosses altises	Fréquence					>
	Intensité					

### e. Mouche du chou (*Delia radicum* L.)

Les larves de mouche du chou sont moins fréquentes qu'à l'automne 2019. La nuisibilité est généralement faible, les atteintes superficielles sur le pivot cicatrisant largement.

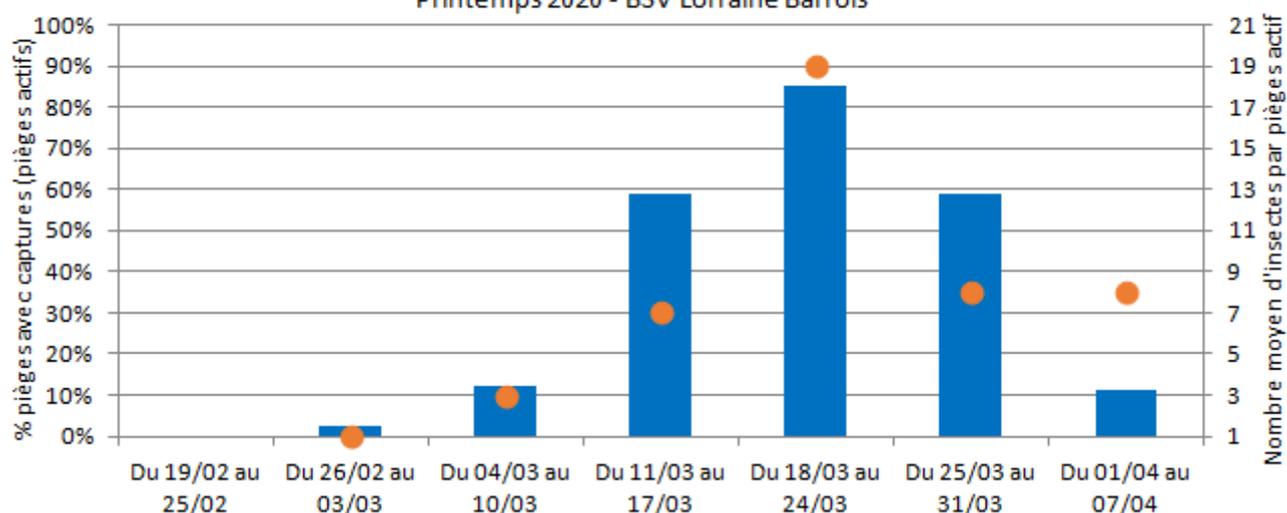
#### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Larves de mouches du chou	Fréquence					<
	Intensité					

### f. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*) et du chou

Les conditions très pluvieuses du mois de février ont perturbé l'observation du ravageur et retardé les captures en cuvette. Le ravageur est observé au cours du mois de mars. On ne peut pas exclure que ponctuellement le vol est pu débuter avant la période de surveillance lors de journées printanières en début d'année. Contrairement à l'an passé, on ne relève pas de parcelles très impactées par des éclatements de tige dus aux piqûres de ponte du charançon de la tige du colza.

**Dynamique de vol du charançon de la tige du colza**  
Printemps 2020 - BSV Lorraine Barrois



Des dégâts de charançons de la tige du colza s'observent sur plus de la moitié des parcelles du réseau. Dans la grande majorité des situations, les taux d'attaque sont faibles ( $\leq 5\%$ ). 10% des parcelles sont impactées significativement avec 20 à 25% de pieds touchés. Dans ces situations la nuisibilité du ravageur est certaine ; d'autant plus que le printemps est sec.

Les larves de charançons de la tige du chou sont également très présentes dans les tiges. Leur nuisibilité est difficile à appréhender. Nous ne disposons pas aujourd'hui des références nécessaires pour réévaluer la nuisibilité du ravageur dans les conditions actuelles de culture. Historiquement, la nuisibilité du charançon de la tige du chou était négligée pour des colzas correctement implantés ; les fortes infestations pouvant impacter les plus petits colzas avec un faible diamètre de tige.

Les nombreuses piqûres sur les tiges et à l'aisselles des pétioles sont également des portes d'entrée pour les maladies secondaires qui participent au complexe maladie des pieds secs comme le phoma biglobosa.

### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Charançon de la tige du colza	Fréquence					<
	Intensité					

### g. Méligèthes (*Meligethes sp.*)

Les méligèthes sont toujours très présents. Ils ont constitué un facteur aggravant pour les colzas handicapés par les précédents aléas. La pression exercée « en moyenne » par le ravageur est toutefois plus faible que lors de la précédente campagne.

### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Méligèthes	Fréquence					<
	Intensité					

### h. Charançon des siliques et cécidomyies

Des dégâts de ravageurs sur siliques sont remontés sur la plupart des parcelles du réseau. Les observateurs estiment qu'en moyenne 7% des siliques sont impactées. Le taux d'attaque est stable par rapport à la campagne précédente.

### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Ch. Silique / Cécidomyies	Fréquence					=
	Intensité					

### i. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Les lectures des premiers kits pétales (réalisés en conditions sèches) ont confirmé la présence de l'inoculum et laissé entrevoir une pression maladie faible.

Les observations bilan réalisées fin juin confirment que la pression maladie ne s'est pas concrétisée. Le taux d'attaque est seulement de 4.4% en moyenne sur 22% des parcelles du réseau. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité (10% de plantes touchées sur ramifications principale et secondaires). Le temps sec n'a pas été favorable aux contaminations par l'intermédiaire des pétales.

### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Sclerotinia	Fréquence					<
	Intensité					

## j. Maladies secondaires

Les infestations d'alternaria et d'oidium sur siliques restent de faible intensité malgré le retour des pluies au cours du remplissage des grains. La cylindrosporiose se cantonne au bas de tige. Après un hiver très pluvieux favorable à la maladie. Elle a été stoppée par les températures chaudes et le temps sec du printemps. Le verticillium participe au complexe de maladies responsables des pieds sec. Il n'est pas toujours bien identifié.

	Alternaria % siliques	Oidium % siliques	Cylindrosporiose % plantes	Verticilliose % plantes
Nombre d'observations	29	30	12	26
% parcelles touchées	72%	23%	42%	8%
Taux d'attaque moyen (min ; max)	4.5% (0.04 ; 16)	5.9% (0.32 ; 26)	7% (3 ; 24)	40% (10 ; 70)

### Pression 2020

		0	1	2	3	Evolution 2019
Alternaria sur siliques	Fréquence					<
	Intensité					

		0	1	2	3	Evolution 2019
Oïdium sur siliques	Fréquence					>
	Intensité					

		0	1	2	3	Evolution 2019
Cylindrosporiose	Fréquence					=
	Intensité					

		0	1	2	3	Evolution 2019
Verticilliose	Fréquence					=
	Intensité					

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Claire COLLOT [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)

Mathilde MULLER [mathilde.muller@grandest.chambagri.fr](mailto:mathilde.muller@grandest.chambagri.fr)



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".